

Sainte-Marie (Cantal). Pont de Tréboul

Angélique Marty



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/8174>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 298-299
ISBN : 978-2-271-08836-9
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Angélique Marty, « Sainte-Marie (Cantal). Pont de Tréboul » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/8174>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Sainte-Marie (Cantal). Pont de Tréboul

Angélique Marty

- 1 Le pont de Tréboul (commune de Sainte-Marie) est inscrit aux monuments historiques par arrêté du 19 mai 1927. Certaines références, mises en exergue par d'éminents chercheurs tel Marcellin Boudet, ont semble-t-il servi à classer ce pont parmi les ouvrages du XIV^e-XV^e s. Il semblerait que ces origines soient plus anciennes.
- 2 La vidange du barrage de Sarrans de 2014 a permis d'avoir de nouveau accès au pont de Tréboul et d'en étudier les élévations. Cette analyse avait pour but de distinguer les différentes phases de construction et les remaniements éventuels, ainsi que d'étudier les matériaux utilisés (pierres, mortier, etc.).
- 3 Ce pont présente un profil légèrement bombé, en dos d'âne. Il est doté de deux grandes arches en plein-cintre, d'un avant-bec en amont, et de deux contreforts plats et simples en aval. Il n'y a pas d'arrière-bec. L'ensemble est directement bâti sur le socle granitique qui affleure au pied des piles du pont. Le matériau utilisé est le granite pour les belles pierres de taille en moyen appareil, et le schiste pour les parties en moellons ou les pierres de calage. Quant au mortier, il est réduit à un sable peu visible et a probablement été érodé du fait du contact permanent avec l'eau lors de la construction du barrage. Le pont de Tréboul n'ayant fait l'objet que d'une étude de bâti simple, sans sondage archéologique, aucun mobilier datant n'a pu être découvert. Les datations proposées ne reposent ainsi que sur l'étude de bâti et sur l'étude documentaire.
- 4 Il semblerait que la mise en œuvre principale du pont relève du XIII^e-XIV^e s., en raison de l'emploi de matériaux de qualité, du profil des arcs en plein-cintre à double rouleau, de l'avant-bec en éperon en amont et du contrefort plat en aval. Une seconde phase de mise en œuvre semble intervenir à l'époque moderne et concerne les parties hautes du pont, le tablier ainsi qu'un des contreforts présentant des dimensions différentes.
- 5 Des comparaisons avec des édifices peu éloignés permettent de préciser ces datations. Le pont de Tréboul présente des similitudes avec le pont d'Entraigues-sur-Truyère, bien qu'il soit beaucoup plus grand puisque doté de cinq arches à double rouleau. Les piles

sont également pourvues d'un bec à l'amont et de contreforts à l'aval. Ce pont connaît une lente élaboration qui s'étend de la première moitié du XIII^e s. jusqu'en 1269. Ces deux édifices sont comparables tant au niveau de la typologie que de leur mise en œuvre.

- 6 Outre les considérations architecturales, l'étude historique permet également d'appuyer ces constats. Le pont est édifié au cours du XIII^e s. Les travaux pourraient être entrepris sous l'autorité du prieur de Saint-Flour ou du seigneur Guirbert de Pierrefort qui obtient en 1256 le contrôle de l'ensemble de la paroisse Sainte-Marie.
- 7 L'importance de ce point de franchissement se vérifie un siècle plus tard. En 1399, en pleine guerre de Cent Ans, le pont de Tréboul se voit protégé par des troupes en tant qu'entrée de la prévôté de Saint-Flour. Ainsi du XV^e au XVII^e s., la longue route dite « de Murat au Pont de Tréboul » fait l'objet de multiples mentions dans de nombreux registres seigneuriaux.
- 8 Si nous pouvons dater aujourd'hui le pont médiéval de Tréboul actuellement noyé dans les eaux de la Truyère, il est plus difficile d'être aussi précis sur l'époque à partir de laquelle ce point de franchissement a pu être utilisé. A-t-il des origines plus anciennes que le Moyen Âge ? Les textes découverts à ce jour ne permettent pas de répondre à cette question. Seule l'archéologie pourrait fournir cette information.

INDEX

Année de l'opération : 2014